AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (octobre)- 1847 (septembre) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangèresCollection1845 (4 mars- 18 septembre) : François et Dorothée acteurs de l'entente cordialeCollection1845 (27 juillet - 29 août) : Dorothée à Londres, diplomatie et salonItem24. Boulogne, Jeudi 21 août 1845, Dorothée de Lieven à François Guizot

24. Boulogne, Jeudi 21 août 1845, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Conversation, Diplomatie, Diplomatie (Angleterre), Mariages espagnols, Relation François-Dorothée, Relation François-Dorothée (Politique), Réseau social et politique, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1845-08-21 GenreCorrespondance Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote1573, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

24 Boulogne jeudi le 21 août 1845 onze heures.

Merci de votre bonne lettre me promettant une bonne soirée pour samedi 30. Quelle joie! Je ne me sens pas bien près de la mer. Très billieuse. Cependant je reste jusqu'à dimanche je crois. Le temps se passe assez bien ici, & je ne trouverai rien, jusqu'au 30. En fait de société comme comme celle des Cowley je n'ai rien à espérer. Lord Cowley m'a parlé hier dans le même sens qu'avait fait Bulwer au sujet du mariage Montpensier c.a.d. absolue opposition. Il est convaincu que ce sujet aura été abordé entre Metternich, et Aberdeen, et qu'ils aurait été parfaitement d'accord. L'infante, c'est comme la reine. On ne peut pas admettre un mariage français. Il n'est pas allé plus loin et ne m'a rien dit de ce que m'a dit Bulwer. Mais comme lui, il a ajouté " cela peut être après tout une idée très exagérée et même très fausse. Le pacte de famille a été pour la France un fardeau, un embarras, plutôt qu'un bénéfice ; mais enfin le principe est posé nous ne pouvons pas voir renouveller cela. "

Je pense beaucoup à ce que m'a dit Bulwer & que je vous ai mandé. je crois qu'il sera ici demain en tous cas je crois que vous le trouverez encore à Paris. Je l'engage à vous y attendre. La tempête continue. Qu'avez vous dit des troubles de Leipzig ? Adieu, adieu. Mille fois adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 24. Boulogne, Jeudi 21 août 1845, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1845-08-21.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2184

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi le 21 août 1845

HeureOnze heures

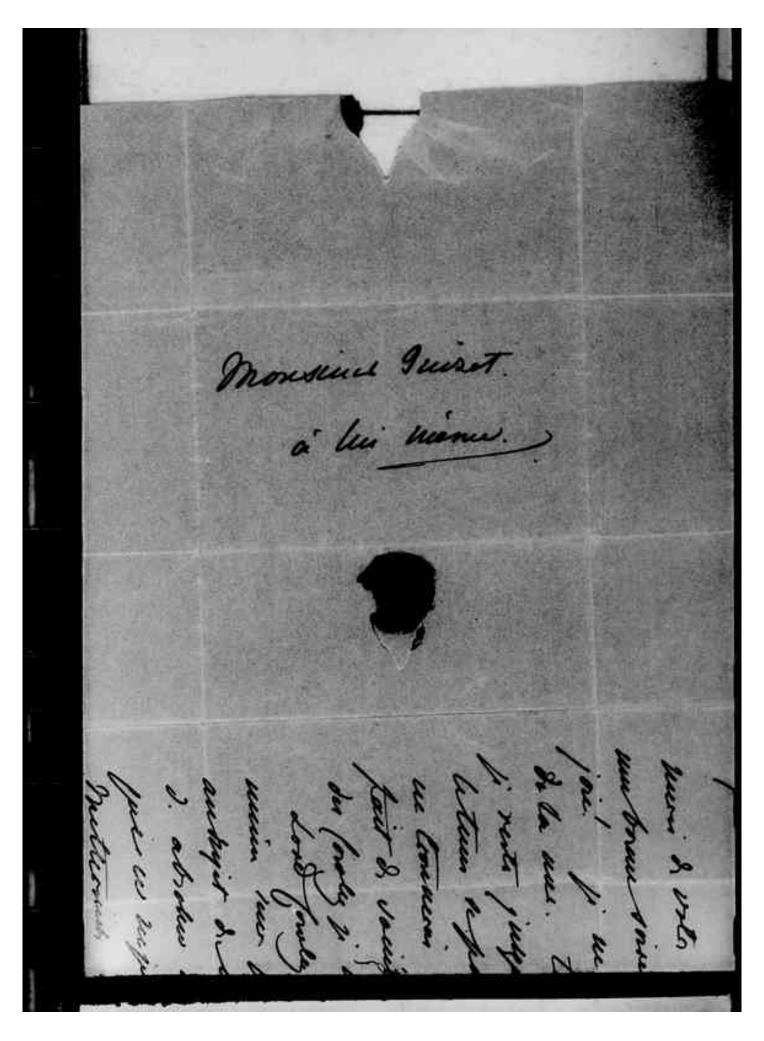
DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBoulogne (France)

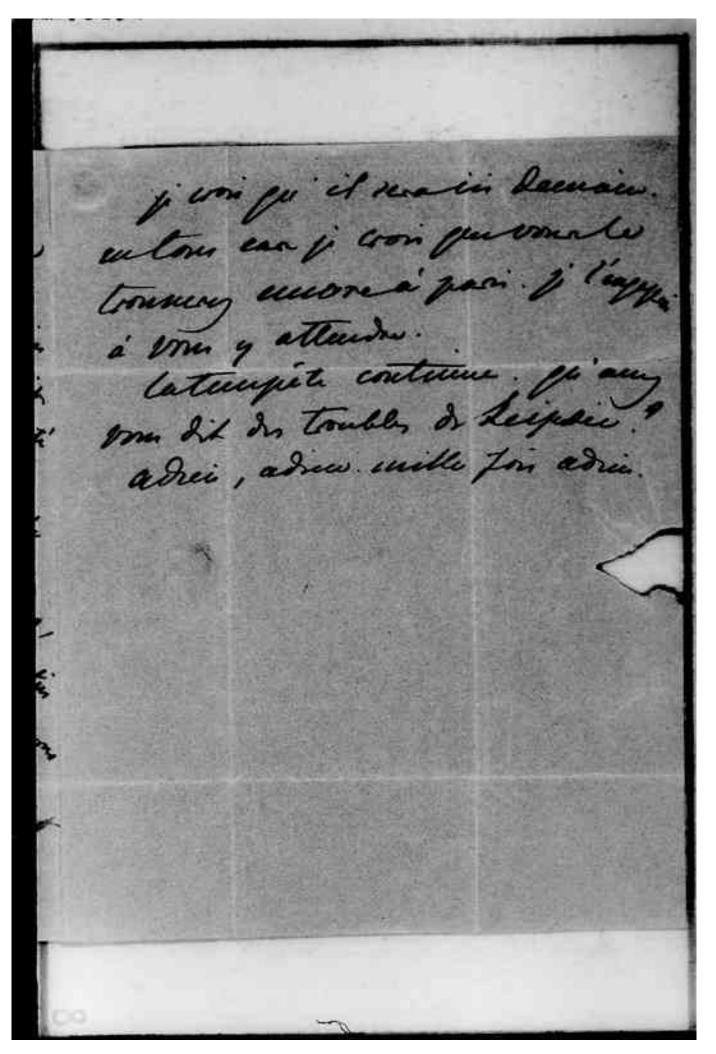
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024



 $Fichier\ is su\ d'une\ page\ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2184?context=pdf$

24/ Monlague juis le 21 ant muri & voto bonne letter un per un brun soisie peres Sacred 30 que joie! j' me une suer partrie per In la une. très bellieux. caparde ji reste julgi à de mande j'emi letur reposer ofy his in , aj ue tomuciai veni pingei - 30. a fait & vaccité concode concer elle du foroly je is ai reis i Especial. Love foroly in a parti him dante min new po avait fait Welmer autyst de marque marquire . c. I abroke opportion it whenever pue we suight aura it about ' with metterish Laberlan, it fi'il

summer perfectueuns d'accord. l'infante, c'ut comme la recen. we just per admitter memings français. il n'ent par alle pluta Ameni a sin sit & copura a si Mulwer - mais comme les il aging "ula puntito apero tout un ile tri upagiai a min tos fanos. 6 parts defamille acti por la frame unterdew, unlucharre, plutat pi un heretue; mein une apricipe expose une cun per one renoulles ula! je puncheauvyo a enficientaria Buluce a que pi vom ai mandé



Fichier issu d'une page EMAN: http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2184?context=pdf